

pas qu'il nous apporte des désagréments, soignons avant tout ce que nous écrivons.

Nous avons fait notre possible pour donner à notre ouvrage une marche méthodique, précise, rapide et claire ; l'étude en est facile et s'adapte à toutes les intelligences pour peu que l'instruction les ait développées.

Les notions que nous avons données sur la correspondance étant nettes et déterminées, nous avons cru inutile de multiplier les modèles. Nous pensons que le nombre en est suffisant pour former le goût de l'élève.

Notre livre peut faire pendant à L'Art Epistolaire de l'abbé De Villers. Ce petit ouvrage a son importance reconnue et se trouve dans toutes les écoles. Seulement les besoins de l'éducation demandant sans cesse de nouveaux aliments, il semble que seul il ne puisse plus suffire à guider et à étendre les aspirations de notre jeunesse canadienne.

Dans ce travail nous n'avons embrassé qu'un point : " La Lettre, " c'est-à-dire, le miroir fidèle qui livre sans pitié nos traits sous toutes leurs nuances : nos défauts et nos